

sur un véhicule quelconque : *Embarquer* d'su, c.-à-d. monter dessus.—*Embarquer* dans les chars, c.-à-d. monter en wagon.

v. a., Faire monter quelqu'un en chars, en voiture. Prendre quelqu'un à son bord. Charger des meubles, des marchandises, etc., sur un véhicule quelconque.

Embarras (clôture d'). Sorte de clôture grossière, faite dans la forêt avec des branches, des broussailles, ou du bois de rebut ramassé de-ci de-là.

Embarrer, *v. a.*, Enfermer quelqu'un à la clef, dans une pièce, un appartement. Mettre quelque chose sous clef dans une malle, un coffret, etc.

Embarrer (s'), *v. pron.*, S'enfermer dans un lieu, en fermant les portes à la clef.

Embélie, *s. f.*, Moment de beau temps, plus ou moins fugitif, entre deux grains (ondées, averses).

Embelle, *s. f.*, dér. de *embelie*. Occasion favorable, chance, etc. : Avoir bien *embelle*, c.-à-d. n'avoir qu'à tendre la main pour saisir l'occasion.—Guetter son *embelle*, c.-à-d. attendre que l'occasion propice se présente.

Liberté d'agir, de s'en aller : Vous avez *embelle*, allez-vous-en, c.-à-d. vous savez où est la porte, je ne vous retiens plus.

En Normandie, on dit encore : Avoir *helle* (sous-entendu facilité, latitude) à faire une chose.

Emberlificoter, *v. a.*, Entortiller, embarrasser. S'emploie surtout sous la forme pronominale : *S'emberlificoter* dans une mauvaise affaire, c.-à-d. s'empêtrer dans une mauvaise affaire, se mettre une mauvaise affaire sur les bras.

Embêtant, *adj.*, Ennuyeux, contrariant, fâcheux.

Embêtement, *s. m.*, Ennui, aventure à la fois stupide et fâcheuse.

Embêter, *v. a.*, Bescherelle donne, dans son dictionnaire, l'acception Ennuyer, Assommer d'ennui. Dans le patois canadien, *embêter* veut dire tout cela, et, de plus, est usité dans le sens de Tromper, de rouler quelqu'un, dans une affaire, une transaction : Je me suis fait *embêter* une fois, c'est assez.

Embêter (s'), *v. pron.*, S'ennuyer, trouver le temps long.

Embobiner, *v. a.*, Enjôler, amadouer avec des paroles doucereuses.